

UPM, une société finlandaise spécialisée dans la production de papier de qualité, va contrôler l'usine de Botnia qui approvisionne les usines de l'UMP en Chine

L'usine située à Fray Bentos produit une pâte à papier caractérisée par son aptitude à la fabrication de papier de qualité supérieure. Or, comme ce produit n'est plus prioritaire pour deux actionnaires de Botnia, il a été décidé que le troisième associé de la société, le papetier finlandais UPM-Kymmene Corporation prendra en charge l'usine de pâte à papier qui est à l'origine du litige pendant, entre l'Uruguay et l'Argentine, devant la Cour internationale de justice de La Haie.

UPM et Botnia ont signé hier, mercredi 15, une lettre d'intention non contraignante visant à concrétiser, au cours du dernier trimestre de cette année, un accord qui modifiera la distribution des actions de Botnia, si bien que l'usine de Fray Bentos aura désormais un nouveau propriétaire.

Les actions d'Oy Metsä Botnia Ab (Botnia) étaient distribuées jusqu'à présent entre UPM (47%), M-real (30%) et Metsäliitto (23%). La propriété de Botnia est partagée par ces trois entreprises, qui développent séparément leurs activités dans l'industrie du papier.

Si les sociétés parviennent à un accord, suite à la nouvelle distribution, UPM va détenir 17% des actions de Botnia, M-real 30% et Metsäliitto 53%. Mais UPM va avoir le contrôle de l'usine de Fray Bentos et la propriété d'une fraction des actions de Forestal Oriental. « Nous achetons la part de Metsäliitto en Uruguay en l'échangeant pour la part de société que nous avons en Finlande », a affirmé hier, mercredi 15 Tapio Korpelnem, président du groupe de négoce énergie et pâte à papier de l'UMP.

Un communiqué de presse distribué hier par UPM signale que, une fois l'accord concrétisé, « les activités d'Oy Metsä Botnia Ab se borneront aux exploitations actuelles en Finlande ». La société deviendra filiale de Metsäliitto.

La part des actions de Botnia – 17% - gardée par UPM représente « la fraction de pâte à papier de la production des usines finlandaises qui est utilisée par UPM ». Pourtant, Botnia restera le canal de vente de la pâte à papier distribuée dans le marché par UPM ».

□ Fray Bentos. Malgré le litige qui oppose les gouvernements d'Uruguay et d'Argentine au motif de la pollution qu'elle provoquerait, hypothétiquement, les activités de l'usine de pâte à papier de Botnia à Fray Bentos ont démarré en novembre 2007. L'investissement fait était de 1200 millions de dollars américains.

L'usine a une capacité de production de 1,1 millions de tonnes/an de pâte à papier et utilise 3,5 millions de mètres cubes de bois d'eucalyptus. Jusqu'à présent, UPM a utilisé la pâte à papier fabriquée en Uruguay pour ses usines de papier en Chine et en Europe centrale.

Le directeur général de Botnia Uruguay, Ronald Beare, assure que « les plans de développement » de la société « restent inchangés ».

« Les actionnaires sont ceux du démarrage du projet en Uruguay et l'activité de la compagnie n'est pas modifiée. Il s'agit simplement d'un transfert de la part dans le capital de l'exploitation en Uruguay. Ce n'est qu'un transfert éventuel d'actions entre

propriétaires » a-t-il expliqué.

UPM s'occupe de trois groupes de négoce : énergie et pâte à papier, papier et matériaux transformés. Elle compte 24000 salariés, selon des informations fournies par la société. Elle a des sites de production sur 14 pays, dont les États-Unis, Chine et plusieurs pays européens. En 2008, elle a enregistré un chiffre d'affaires de 9500 millions d'euros. Ses actions sont cotées à la bourse d'Helsinki.

UPM a également trois usines de pâte à papier en Finlande, dont la capacité de production atteint 2,1 millions de tonnes de pâte /an. Suite à l'incorporation de l'usine de Fray Bentos, la capacité de production passera à 3,2 millions de tonnes. « (Botnia) est une société de classe mondiale très bien gérée. Nous allons donc compléter d'abord les procédures et ensuite nous axer sur le négoce en fonction des plans d'avenir », a-t-il précisé.

Désinvestissement. M-real est une filiale du Groupe Metsäliitto. En septembre 2008 M-real a vendu son département négoce de papier graphique à une société sudafricaine, dans le cadre d'une démarche de désinvestissement dans le papier qualité supérieure, ce qui n'a pas été sans effet sur l'usine de Fray Bentos six mois après.

Le président directeur général du Groupe Metsäliitto, Karl Jordan, a expliqué dans un communiqué diffusé hier la « transformation structurale » entamée dans la société et ses effets sur l'usine uruguayenne.

« Nous allons nous focaliser d'une manière encore plus claire sur des fonctions essentielles sélectionnées et nous y renforcerons notre exploitation. L'usine de Fray Bentos produit de la pâte d'eucalyptus, qui est la matière première des papiers de qualité supérieure. Le désinvestissement dans le négoce des papiers graphiques, mis en œuvre à la fin de l'année dernière, a réduit significativement notre dépendance vis-à-vis de cette matière première », a affirmé le dirigeant.

L'industrie du papier a également subi l'impact de la crise économique mondiale. Le 30 juin, selon les informations d'Europa Press, les dirigeants des sociétés européennes de pâte à papier et de papier ont remis au commissaire européen en charge des entreprises et de l'industrie un « Manifeste pour la compétitivité et l'emploi » visant à ce que l'Union Européenne prenne des mesures qui puissent assurer la viabilité du secteur.